

Zeitschrift:	Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber:	Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band:	57 (1929-1932)
Heft:	231
Artikel:	Nouvelle contribution à l'étude des chromosomes chez les Sauriens
Autor:	Matthey, R.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-284215

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**R. Matthey. — Nouvelle contribution à l'étude
des Chromosomes chez les Sauriens.**

(Séance du 6 juillet 1932.)

Après cinq années d'investigations, je puis actuellement considérer comme résolus les problèmes suscités par l'étude chromosomiale des Sauriens. J'entends par là qu'il est possible de dériver d'un schéma commun la formule chromosomique d'un lacertilien quelconque.

En 1931 (*R. S. Zool.*, T. 38), j'ai publié un premier travail d'ensemble sur la question. Depuis cette époque, j'ai étudié des familles nouvelles et publié à différentes reprises les données acquises (*R. S. Zool.* T. 39 № 4, *Arch. Zool. Exp.* T. 74. *C. R. Soc. Biol.* T. CX p. 158, *Ibid.* p. 273, *Ibid.* p. 668). Je me contente donc de rappeler ici que les matériaux accumulés depuis mon mémoire de 1931 concernent les *Amphisbaenidae* acrodontes et pleurodontes (*Trogonophis Wiegmanni* KAUP. et *Rhineura floridana* BAIRD), les *Geckonidae* (*Gymnodactylus miliusi* BORY), les *Eublepharidae* (*Eublepharis variegatus* BAIRD), les *Gerrhosauridae* (*Gerrhosaurus flavigularis* WIEGM.), et enfin les *Tejidae* dont j'ai étudié trois représentants : *Cnemidophorus sexlineatus* L., *Ameiva surinamensis* LAUR. et *Tupinambis teguixin* L.

De plus, j'ai complété l'étude de deux formes, *Vipera aspis* LIN. et *Gerrhonotus scincicauda* GRAY, et prouvé que chez ces animaux existait, en dépit de certaines apparences, une homogamétie du sexe mâle.

Dans mon travail de 1931, j'avais, par hypothèse, admis que le nombre chromosomique était primitivement de 24 chez les Sauriens. Or, GOWLAND (communication écrite d'un travail sous presse) vient de démontrer que le *Sphenodon* possède 48 bâtonnets; cette constatation est extrêmement précieuse en ce qu'elle nous permet de comprendre les quelques points demeurés obscurs dans l'évolution de la formule chromosomiale saurienne. Je développerai ces inductions dans un nouveau travail d'ensemble, mais dès maintenant je montre par le tableau abrégé suivant que c'est bien du nombre 48 que

dérivent les formules de tous les Lacertiliens actuellement étudiés :

<i>Famille</i>	<i>Nombre total</i>	<i>Nombre réel</i> ¹
Agamidae	36	48
Iguanidae	36	48
Zonuridae	46	48
Anguidae	44	48
Helodermatidae	38	48
Varanidae	40	48
Xantusiidae	42	48
Tejidae	46	48
Lacertidae	38	48
Gerrhosauridae	36	48
Scincidae	28-32	48
Aniellidae	24	48
Amphisbaenidae	36-46	48
Geckonidae	38, 42, 44	42, 44 (?)
Eublepharidae	38	40

Comme on le voit par ce qui précède, l'étude analytique de la formule chromosomiale des Lacertiliens, a abouti à une synthèse tout à fait satisfaisante, et étayée par un nombre faible d'hypothèses très simples.

Laboratoire de zoologie de l'Université.

¹ J'entends par là le nombre de chromosomes exprimé en éléments téloïdiques, et interprété suivant les hypothèses que j'ai proposées.